



## Quelles répercussions économiques potentielles du *Brexit* sur la Wallonie ?

Selon nos estimations, près de 20 000 postes de travail en Wallonie dépendraient des exportations belges de marchandises vers le Royaume-Uni, soit 1,6% de l'emploi total mesuré dans la région en 2015. L'économie flamande serait globalement davantage exposée à ce marché, puisque 2,7% de son emploi total dépendraient des exportations belges de marchandises vers le Royaume-Uni (soit 72 000 postes de travail).

Dans un scénario de *Brexit* plutôt défavorable, caractérisé par un échec des négociations (hypothèse appelée « *hard* » *Brexit* dans la littérature), nos estimations font apparaître qu'un peu plus de 5 000 postes de travail seraient menacés en Wallonie (soit 0,4% du total). Dans ce scénario, l'ampleur des répercussions sur la Flandre serait sensiblement plus conséquente, puisque 0,8% de l'emploi total y serait menacé (soit 21 000 postes). Cette différence de sensibilité tient pour partie à l'exposition globale au marché britannique, mais aussi à des effets de composition différenciée des exportations à destination de ce marché.

Les effets potentiels du *Brexit* sur les économies européennes demeurent à ce stade délicats à estimer. En l'absence d'indications précises quant à l'issue des négociations en cours à propos de la nature des futurs arrangements commerciaux entre le Royaume-Uni et les 27 pays de l'Union européenne, les analyses proposées dans la littérature internationale se basent sur un ensemble d'hypothèses relatives au niveau des tarifs qui seront imposés à l'avenir, ainsi qu'à leurs répercussions sur les flux commerciaux.

Dans un premier temps, cette analyse propose d'établir, à l'aide de la matrice entrées-sorties interrégionale de 2010, une mesure de la dépendance globale de l'économie wallonne à la demande britannique pour les produits belges. Afin de disposer d'un point d'ancrage, l'exercice est également réalisé pour la Flandre et Bruxelles. Selon nos estimations, 1,6% de la valeur ajoutée (et de l'emploi) en Wallonie dépendrait des exportations belges de marchandises à destination du Royaume-Uni. C'est largement davantage qu'en région bruxelloise et sensiblement moins qu'en Flandre, région globalement plus industrielle et plus ouverte. L'analyse montre aussi qu'il est primordial de prendre en compte les flux interrégionaux, puisque pas loin de 5 000 postes de travail en Wallonie dépendent de manière indirecte des exportations internationales de marchandises au départ des deux autres régions belges vers le Royaume-Uni. Par ailleurs, il ressort de l'analyse que certains secteurs de production wallons sont particulièrement exposés au marché britannique et mériteraient dès lors une attention renforcée dans le cadre des négociations sur le *Brexit*, même si ceux-ci ne représentent qu'une très faible part de l'activité et de l'emploi total en Wallonie.

Dans un second temps, une estimation des répercussions économiques du *Brexit* suivant un scénario relativement défavorable (appelé « hard » *Brexit*) est proposée pour les trois régions belges, en guise de comparaison avec les exercices réalisés dans la littérature économique. D'après ce scénario, un peu plus de 5 000 postes de travail seraient menacés en Wallonie (soit 0,4% du total). La région serait dans ce cas bien moins affectée que la Flandre, où près de 0,8% de l'emploi serait menacé (soit 21 000 postes). Ce résultat tient pour partie à la moindre importance du marché britannique pour les exportateurs wallons, mais aussi à des effets de composition des exportations à destination de ce marché. En effet, les principaux flux d'exportation de la Wallonie concernent des produits pharmaceutiques et apparentés (matériel médical) ainsi que des produits chimiques, pour lesquels les niveaux moyens de tarif sont globalement relativement faibles au niveau mondial, tandis que les exportations de la Flandre concernent davantage de produits tels que les équipements de transport et les produits de la transformation alimentaire, catégories pour lesquelles les tarifs moyens à l'importation sont relativement plus élevés. En outre, la demande internationale pour ces produits apparaît davantage élastique au prix.

Les résultats montrent aussi que la prise en compte des flux interrégionaux est primordiale dans l'analyse, puisque près d'un tiers du recul total de l'emploi en Wallonie (soit 1 600 postes) trouve son origine dans la baisse attendue de l'activité économique en Flandre dans le scénario de *Brexit* étudié.

Cette publication est disponible (au format PDF) à cette adresse :

<https://www.iweps.be/publication/repercussions-economiques-potentielles-brexit-a-moyen-terme-leconomie-wallonne/>

**L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)** est un institut scientifique public (OIP) d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN).

Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie. Plus d'infos : <https://www.iweps.be>